



Dihun : Bilinguisme breton-français ou (et) multilinguisme axé sur nos langues!

Le bilinguisme scolaire breton-français pratiqué dans les filières immersives ou semi-immersives est un progrès considérable par rapport au monolinguisme, même s'il n'est encore en place que dans 150 établissements en Bretagne et que le pourcentage des élèves qui peuvent y accéder se compte encore sur les doigts d'une seule main.

Nous savons bien que l'Etat Français et son Education "Nationale" sont encore à des années-lumière d'une généralisation de ce progrès pour des raisons qui n'ont rien de pédagogiques. Ayant constaté le décalage existant entre la volonté clairement affichée de la grande majorité de nos concitoyens bretons, de leurs collectivités locales et territoriales, représentatives et la réalité sur le terrain, nous allons manifester le 3 juin pour réclamer le minimum de pouvoir sans lequel il est impossible de réaliser notre volonté de permettre à tous les enfants d'accéder à ce progrès.

Nous devrions exiger la régionalisation de tout l'enseignement, mais, modestes, nous ne demandons que le "transfert de compétence" de l'Etat à la Région dans le domaine de la politique linguistique, avec les moyens correspondants. Mais qu'est-ce qu'une politique linguistique aujourd'hui en Bretagne?

Il y a 100 ans, l'on pouvait passer sa vie en étant monolingue britophone, francophone, catalanophone, anglophone ou autre. Il y a cinquante ans la chose était plus difficile, au moins en ce qui concerne les pratiquants des langues moins répandues. Aujourd'hui chacun sent bien, qu'à part les anglophones peut être, mais pas partout, dans une grande partie du monde, le monolinguisme, même francophone, est devenu handicapant.

Quand au monde de demain qui se construit aujourd'hui, dans la plupart des sociétés terrestres, tout individu devra jongler avec plusieurs langues pour être à l'aise dans le monde moderne. La question est: lesquelles et comment?

Demander le "transfert de compétence" de l'Etat vers la Région de la politique linguistique ne doit pas se limiter à l'enseignement du et en breton et du gallo, mais s'étendre à ce que nous souhaitons pour nos enfants en ce domaine. Pour nous, Bretons, il est souhaitable qu'ils maîtrisent au minimum la langue de leur région (breton ou gallo) la langue de l'Etat et la langue anglaise devenue langue internationale incontournable. Cela est possible dès le plus jeune âge. Ensuite, au collège, ils devront pouvoir appréhender d'autres langues comme l'allemand, le catalan, l'espagnol, l'italien, le chinois ou le russe...

Jusqu'à maintenant, au moins dans les filières dites bilingues ou semi-immersives, nous avons beaucoup lutté pour permettre l'enseignement de la langue bretonne à côté du français.

Désormais, en troisième cycle, dans le cadre des programmes officiels, on y ajoute l'anglais le plus souvent, mais toujours en plus et à côté des deux autres langues. Ce sont trois apprentissages qui se côtoient avec plus ou moins de bonheur quand ce n'est pas avec hostilité. En tous cas rarement en symbiose.

L'enseignement intégré

Pour répondre à la demande de leur société, nos amis basques du sud en sont à ce qu'ils appellent "l'enseignement intégré." Pour eux, "il est impossible de maintenir et de revitaliser une langue minorisée...en envisageant un projet fermé de bilinguisme, où les langues de haut statut comme l'espagnol, l'anglais ou le français vivent de façon équilibrée avec un basque en situation minorisée." Ils disent que, "les langues ne se développent pas de façon parallèle, indépendamment les unes des autres, mais de façon intégrée. Qu'il existe une capacité linguistique générale qui gère la comparaison et le contraste entre les langues et l'interaction permanente entre elles pour la construction de la compétence multilingue intégrée."

Ainsi, l'objectif d'une politique linguistique change complètement. Il ne s'agit plus d'apprendre les langues indispensables les unes à côté des autres, dans un match inégal entre elles du fait de leurs statuts sociaux très différents, mais de donner aux enfants une capacité de base leur permettant d'apprendre les plus indispensables en s'appuyant sur les connaissances communes acquises. Chaque langue a une série de particularités propres à connaître, mais toutes ont aussi des éléments communs qu'il n'est pas nécessaire de rabacher x fois, si l'on coordonne leur enseignement.

Cette nouvelle manière d'appréhender le problème à des conséquences importantes dans le domaine pédagogique comme dans le domaine sociétal. Dans cette optique les langues bretonnes prennent toute leur place entre les deux langues de contact française et anglaise.

A Dihun, nous agissons pour mettre en place cette approche, en liaison avec nos amis basques du sud depuis 10 ans. 1500 élèves de 31 filières pratiquent ce que nous appelons le Programme Multilingue Breton. Breton car il ne s'agit pas de diluer notre langue dans je ne sais quel melting pot, mais au contraire d'améliorer son enseignement tout en le centrant comme axe du multilinguisme de l'avenir.

Nous invitons la Région à se saisir de cette politique linguistique dans son intégralité afin de construire la Bretagne que nous souhaitons en ce domaine et rendre le plus grand service à nos enfants.

Yannig Baron

Le gallo à l'école

par Anne-Mari Pelhate

Au mei de septanbr 2005 je fus gaejae par la consorteriy Dihun Breizh pour étr "animatrice formatrice en langue gallèse" o l'aedd du conseil rejional. J'avon sitrap de mnae des emouvanç dan les escoll, de donae de vra leçons de galo ez garçalh e pei de terouae des ecolyaer qui vouraen peisae dsu pu fort et l'anseiniae etou.

J'ai été embauchée par DIHUN breizh en septembre 2005 en tant qu'animatrice formatrice en langue gallèse dans le cadre d'un emploi aidé en partie par la région. Mon rôle : développer l'enseignement du gallo dans les écoles primaires et former les instituteurs qui voudraient à leur tour l'enseigner.

Me via don a courr e a "géretae" les ptiit escoll de Hautt Bertaejn. Bondji, un sacré ouvréj, pari, raport q'n'an vit pas jamaen parelh chozz. Pour aprandr ez queniaux a cauzae galo j'oe d'apretae les afutiaus pédagogiq. Je soe de soetoie o les ecolyaer, et du doe qoeqfei raport qe le galo fut tenant (et est corr) deqlae des ecoll, et est duç de chanjae l'imaej du "patoés" qe le mondd ont corr.. Maen ste anéy la je veron tout com pu de 1000 queniaux ! Maezoe les garçalh prech dan la boétt a goull, chantt sur des galett, écriv des gazett, mett sur bout des grand rigedaou, e tout ela...an galo !

Cette année, plus de 1000 élèves de différentes écoles en Haute Bretagne auront été touchés par mes interventions. Désormais, les enfants font de la radio, chantent sur des cds, écrivent des journaux, et tout ça... en gallo !

Matanben qe 'la jou noezoe astoerr qe le conseil rejional a reconu qe le galo taet unn vra langg com le berton e se mit an decidd de l'aedae un ptiit maen je som corr tariniaer a vu d'autr langg, il nous fauraet corr permyaer un vra ronaésanç, des vra leçons de galo des ptiit ecoll diq'a la hautt ecoll et unn vra formaçion des profesour. Le galo ne deit pu chomae de veialettéy sociall dan la viy foraenn.

Il est grand temps de redonner ses lettres de noblesse à une langue trop longtemps (et encore) considérée comme un "patois". Le chemin à parcourir est encore long et il apparait plus qu'urgent de mettre en place une vraie politique d'enseignement du gallo de la maternelle à l'université et créer une formation des professeurs de qualité pour que la langue gallèse puisse enfin retrouver la place qui lui revient de droit dans la société contemporaine bretonne.

Le Port Folio langue et culture bretonne des écoles Diwan

Un nouvel outil pédagogique précieux

Document élaboré par le Conseil Pédagogique des écoles DIWAN, d'après le Portfolio européen des langues défini par le Comité de l'Education du Conseil de l'Europe, et remis à chaque élève dès le CM1 pour une utilisation sur 3 années, CM et 6ème.

Les objectifs visés :

- outil d'accompagnement dans l'appropriation de la langue bretonne par les élèves et une démarche active d'utilisation des compétences,
- inscription dans un cadre culturel en général - Le Portfolio comporte un volet *Autres Langues et Cultures*, ainsi qu'un *Passeport d'Anglais*, récapitulant les compétences des élèves en langue anglaise,
- renforcement des liens entre école et environnement culturel et social,
- diversification des outils de liaison entre école et collège,
- acquisition d'une démarche personnelle d'apprentissage et de progrès par la mise en valeur des résultats atteints et par la possibilité de se fixer des objectifs à court, moyen et long terme.

Diplôme d'Université

Métiers et langue bretonne

La langue bretonne? Un passeport pour votre métier!

Cursus

Formation intensive en un an à plein temps
Parcours individuel après valorisation des acquis

Pour quels métiers?

- Professeur des écoles
- Professeur de collège et lycée (langue bretonne et toutes disciplines enseignées en breton)
- Chargé de communication et marketing
- Agent de développement d'actions touristiques
- Agent de développement du patrimoine
- Guide
- Hôtesse d'accueil
- Animateur médias



Pour mettre toutes les chances de votre côté et pour bénéficier d'une formation de qualité
Contactez Yannig au

02 97 46 43 51 ou au **02 97 63 43 64**
ou par Internet

yb.dihun@freesbee.fr

Vous pouvez aussi joindre l'UCO la plus proche de votre domicile.
A très bientôt!

Demandez sans tarder le dossier d'inscription, le nombre de places est limité

Université Catholique de l'Ouest Bretagne-Nord
Campus de La Tour d'Auvergne, 37 rue du Maréchal Foch
BP 90431 - 22204 GUINGAMP cedex
Tel: 02 96 44 46 46 • Fax: 02 96 44 44 55
e-mail: uco-bretagne-nord@qualite-info.fr
HTTP://www.qualite-info.fr/uco-bretagne-nord

Université Catholique de l'Ouest Bretagne-Sud
Le Vincin - BP 17
56610 ARRADON cedex
Tel: 02 97 46 33 60 • Fax: 02 97 46 33 62
e-mail: uco-bs.direction@wanadoo.fr
HTTP://www.perso.wanadoo.fr/uco.bs